

## Lettre de Fagus 13-02-1928

**Auteur(s) : Fagus**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Description & analyse

Analyse

I feuillet mss 21x27,5, signé. Cite le poème "J'écarte sans trembler..."

### Informations générales

Langue Français

Cote NUM CORR2 Fagus 130228

### Informations éditoriales

Destinataire Rabearivelo, Jean-Joseph

Lieu de destination Paris

### Présentation

Date [1928-13-02](#)

Genre Correspondance

Mentions légales Ayants droit de Fagus

Ayants droit de Rabearivelo

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

Le 13 Février 1928.

Saintain, Coqfère,

Si je vous remercie avec tant de retard, c'est que je suis  
d'une grave maladie.

Notre maîtrise s'affirme, dominante en quelque sorte, dès  
le distique liminaire :

J'écarte sans trembler l'épaisseur de cette ombre  
Qui me cache l'azur, mais qu'il ne faut pas rompre.  
Toute la pièce du reste, a quelque chose de serinement  
héronique, tel un choc ou cadence d'une épée sur un bouclier,  
qui, toutes distances gardées, puisque nous végétons hélas  
sous un âge bien autre ! fait songer à un élève de  
Guillefer ou du génial Thérault qui aurait connu  
le didin Mallarmé.

Et vos vers, votre technique, sont pleinement à bras.  
Car vous avez toute souplesse, délicatesse et tendresse,  
à la fois que dignité. Ainsi l'élogie d'une paysanne,  
sans les imiter en rien, me fait songer, toutes distances  
gardées toujours, et qui peut-être ne sont parfois que  
immanquables, à la fois à Francis Jammes et André Chénier.  
Et l'on comprend si bien pourquoi !



Car - je pourrais désigner votre Poème pièce à  
pièce si je n'étais encore malade, et si je jouissais  
d'une publication pour m'expliquer - car ce qui m'émeut  
en lui par dessus tout, et ce qui, je crois, exprime  
surtout son originalité, c'est la fierté nostalgique  
avec laquelle son chant se présente. Vos grands  
airs et votre noble race. Cela est très beau,  
cela est grand. Toute distance gardée toujours, puisque  
nous sommes des élèves, Mistral fut une de nos plus  
pures gloires françaises en demeurant indéfiniment  
filz de sa Provence; son, dans des vers français non  
indignes des illustres que j'évoque, son demeuré  
de votre Madagascar. Ainsi seroy-son pour  
leur double gloire et la vôtre, vos deux patries.

Merci, Coiffeur,

Votre lointain affectionné,

Sagut.